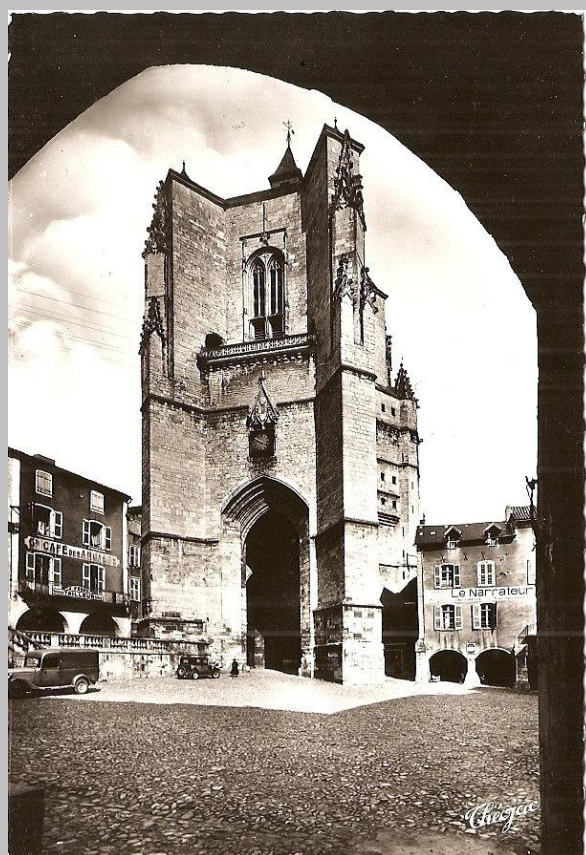


**Le Narrateur, le Journal de Villefranche, La Gazette,
Le Narrateur (nouveau),
et leur vision industrielle de l'arrondissement**

Jean RUDELLE
www.ferrobase.fr

Narrer : exposer, faire connaître...

Quatre titres pour quatre journaux de l'arrondissement de Villefranche-de-Rouergue : cet arrondissement comprend sept cantons, vers 1830, Asprières, Aubin, Montbazens, Rieuepeyroux, Villefranche, Najac et Villeneuve. Decazeville, sera érigée commune en 1834, et le canton, huitième donc, ce sera pour beaucoup plus tard.

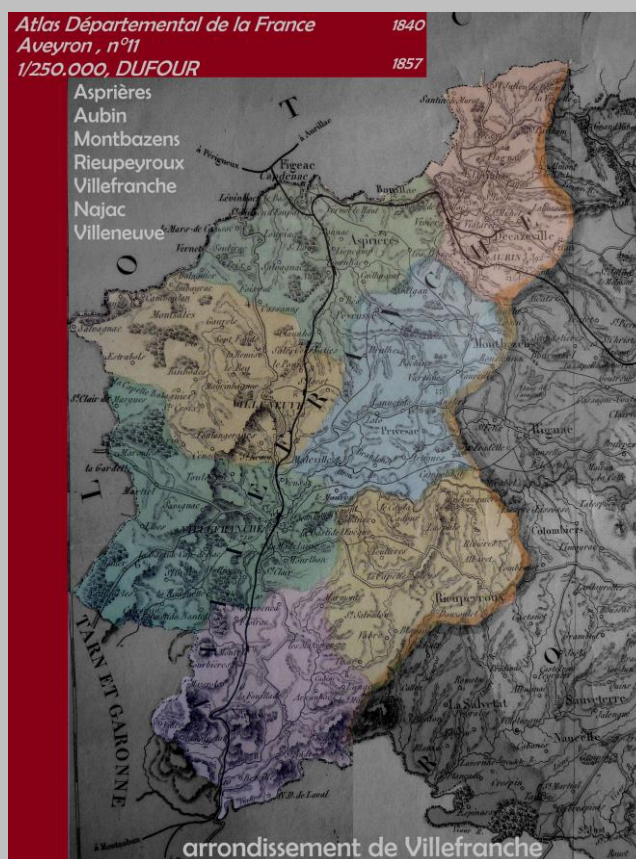


L'arrondissement de Villefranche est pour une grande part du XIX^{ème} siècle, l'arrondissement industriel aveyronnais. L'autre pôle industriel se trouverait dans le sud, vers Millau, avec les produits de la mégisserie, et le fromage. C'est à ce titre d'arrondissement industriel, que nous allons parcourir quelques uns des journaux de l'époque, l'occasion de s'imprégner d'une atmosphère, de vivre au jour le jour ou presque les faits, pas tous divers d'ailleurs. Bien évidemment nous allons consacrer et limiter la revue de presse aux sujets de la Route du Fer, par exemple les mines, les exploitations, les annonces légales en rapport, les accidents, les projets, et les chemins de fer. Nous allons prendre connaissance des faits comme le lecteur le faisait des nouvelles du pays.

Il y eut de nombreux journaux locaux sur l'arrondissement, au moins 19, et peut-être plus ! Alors pourquoi ceux là ? Très simplement, par facilité de consultation : une excellente initiative des Archives Départementales de l'Aveyron et de la Médiathèque de Villefranche-de-Rouergue vient de se concrétiser par une mise en ligne sur le site des Archives d'un siècle de ces journaux. Plus de 22000 pages à feuilleter ! Et donc au moins 88000 clics de souris, essentiellement pour le Narrateur, ancien et nouveau.

Sur le cliché ci-dessus, la place centrale de Villefranche-de-Rouergue. Et proche du clocher, sous les arcades, l'imprimerie du Narrateur. Il tient d'ailleurs à faire connaître sa présence. La photographie est antérieure à l'année 1944, date de disparition du titre. Sous les arcades, un bandeau

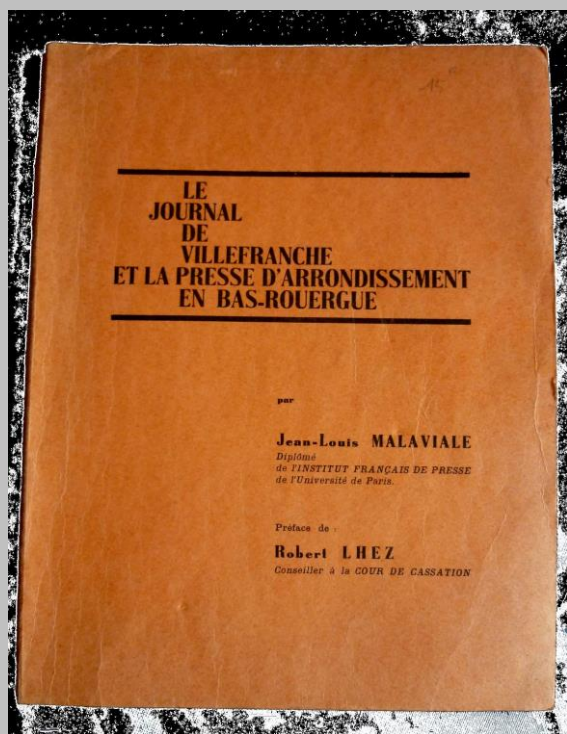
mentionne cette présence. La carte de l'arrondissement, vers 1840, permet de retrouver les sept cantons : celui de Decazeville n'est pas encore créé, et la cité industrielle se trouve donc dans celui d'Aubin, tout en haut et en limite de l'arrondissement. Cette position excentrée explique peut-être quelques unes des absences que nous soulignerons.



Pour ceux qui souhaiteraient approfondir leur connaissance de la presse locale, Jean-Louis Malaviale a publié en 1965 un travail sur le *Journal de Villefranche et la presse d'arrondissement en bas-Rouergue*. L'auteur est également l'éditeur. L'ouvrage de 216 pages permet, mais nous sommes hors-sujet ici, de suivre pas à pas l'histoire de cette presse, celle des hommes

et des femmes impliqués, les batailles politiques....mais il n'y a pas de synthèse particulière sur l'industrie dans l'arrondissement, vue dans cette presse.

Pour résumer très fortement, disons que le Narrateur (Cestan) est plutôt républicain, les autres titres (Dufour) plutôt conservateurs. Les manchettes se veulent descriptives et on peut donc s'attendre à trouver échos et informations sur la Religion, l'Industrie, la Littérature. L'Agriculture



et les Annonces Légales sont également au menu. Dans les débuts, il n'y a pas d'illustration, au sens d'aujourd'hui. Mais au fil du temps, et vers la fin du XIXème siècle les dessins se font plus nombreux, consacrés quasi-exclusivement aux réclames. Le terme est de rigueur, on pourra s'en rendre compte avec quelques extraits : le ton est forcé, les preuves affirmées haut et fort, et les produits les plus divers sont proposés, du biberon aux cigarettes au cannabis ! Diversité peut qualifier ces journaux. Les annonces légales de vente (un revenu essentiel pour l'éditeur) ou de séparation matrimoniale peuvent succéder aux dangers du phylloxéra ou à la mort de Gambetta. Les articles les plus surprenants sont de mise dans les quatre pages hebdomadaires. Et comme le titre

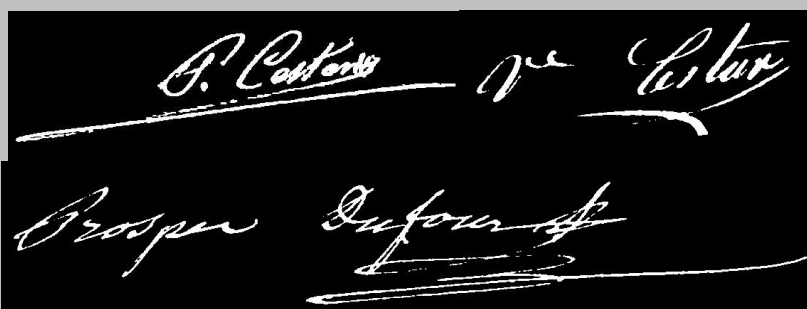
l'indique, il ne s'agit que de narrer : donc pas ou vraiment très peu d'analyses, surtout pour les 50 premières années, jusqu'au début du XX ème siècle. Les prises de position sont rarissimes, car on ménage son lectorat, en l'espérant le plus divers possible. Si l'actualité légale l'exige, les quatre pages peuvent devenir six et exceptionnellement huit pages, ou deux pages comme pendant la période de guerre de 1914. Le journal paraît toutes les semaines, le samedi. Le tirage du Narrateur (voir Malaviale) était de quelques centaines aux débuts, de 3000 vers 1910-1920 pour atteindre 6000 en fin de parcours, après 1940.

Après cette présentation trop concise, place à la revue ! Une précision : nous avons parcouru toutes les pages, les 22.000 (!!), mais les choix, présentés chronologiquement, sont très personnels, et si vous souhaitez l'exhaustivité, alors feuillotez le Narrateur sur le site des Archives Départementales de l'Aveyron.

En savoir plus : un document de travail (pdf), liste annuellement toutes les informations retenues par nous et les dates de parution (*demande à faire*)

par email jrudelle@ferrobase.fr). Une recherche plein-texte sur le site des Archives est disponible. A de très rares exceptions près, chaque information de ce document et du texte résumé proposé ci-après est liée à une information évoquée sur le site internet dévolu à l'histoire minière du causse Comtal, www.ferrobase.fr. Les dates indiquées sont celles des parutions du Narrateur. Elles peuvent bien sûr différer de quelques jours avec les évènements réels relatés...Le texte suivant est donc un court résumé de ce document personnel de travail. Les illustrations sont des copies d'écran dont les dates de parution sont indiquées.

Les signatures des responsables, Cestan, Dufour, Salingardes, Antoine et Orcibal, suivies de quelques unes des manchettes du Narrateur



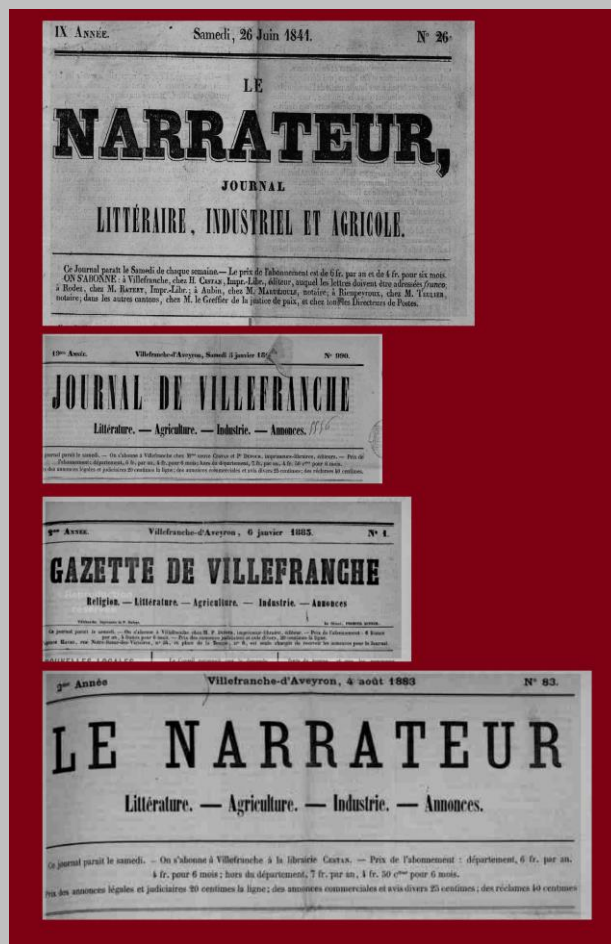
G. Cestan
Prosper Dufour



Salingardes · Salingardes



Antoine
Orcibal



Préambule, une énigme

En 1929, Charles-Jean HALLO signe une très belle affiche pour les besoins du Syndicat d'Initiative de Villefranche-de-Rouergue. Celui qui paraphe ALO n'oublie rien, dans sa composition, ni chien, ni jeu d'enfant ou charrette. Mais pourquoi donc le bandeau sur la maison ne fait-il pas apparaître Le Narrateur ? L'affiche est de plus imprimée par Salingardes, imprimeur du journal...

1841-1851

En 1841, avec une histoire de Villefranche, on pourra prendre connaissance des conditions de vérification de l'impôt sur les portes et fenêtres (14/08). L'émeute gronde ! La prospérité de Decazeville (4/12) est soulignée. Pour les mines de Villefranche, on cite Senez, ingénieur des mines en place, et de Hennezel directeur de la compagnie formée par de Seraincourt. En 1842, les 7 et 21 mai sont l'occasion d'annoncer le décès de Humann, ministre des finances, puis de publier sa biographie. Et dans celle-ci, pas un mot sur sa présence au capital des houillères de Decazeville ! Il en fut pourtant le premier Président... Cette absence n'est évidemment pas le fait de l'ignorance du rédacteur. Alors, que peut-on ajouter ? Le même "oubli" sera de mise en 1860 pour à la fois le décès du duc Decazes, et le départ en retraite de François Cabrol... Pour Humann, un siècle plus tard, en 1942 Le Narrateur reprend l'information, toujours sans précisions !

Un petit écho de six lignes apparaît en juillet (02/07) : les usines fournissent de 25 à 30 lieues de chemins de fer à double voie par année. En 1843, la visite du duc de Montpensier (29/07) est rapportée. Les eaux minérales de Cransac (09/09) et la présence de F. Cabrol (30/12) au jury départemental de l'Exposition sont nos seules informations. 1844 et 1845 ne présentent aucune autre information nous concernant, le Journal est pourtant celui de l'arrondissement !

La création de la société de Seraincourt et Riant à Aubin fait presque la une en 1846 par la publication des statuts le 23 mai. Des actes suivront, le 30 mai. Et en 1847 Riant est cité les 10/04,05/06,19/06,10 17 24 et 31 juillet, 7 et 21 août et 2 octobre, pour des modifications de statut et surtout des ventes (achat par Riant) de terrains. Le 9/10 un accident, il y en aura bien d'autres dans le siècle à venir, est rapporté. Il s'agit d'un roulier chargé de fer.

1848, 1849, 1850 sont des années de changement. Pourtant Le Narrateur ne relèvera que la nomination de Cabrol comme Conseiller Général (26/08/1848). Le reste est assez anecdotique : vente de terrains ou de l'Hôtel (dit) des Houillères et Fonderies de Decazeville (24/11/1849). Une vente publique de meubles et divers saisis sur M. de Seraincourt fait la une du 24/11/1849.

Nous laissons passer le milieu du siècle et en 1851, la dissolution des forges de Riant à Aubin est annoncée (22/03). L'inventaire détaillé et complet des actifs à vendre est publié le 19/06, et 19/07. Nouvelle publication, tout le contenu du Journal le 25/07, et reprise le 01/11.

1852-1862

En 1852, la vente de mines par de Seraincourt (24/01) est publiée. Le 11/12 de Pourtalès apparaît en achetant les mines de Riant. La compagnie Morny, Pourtalès d'Aubin publie ses statuts le 05/02/1853. Le lecteur attentif du Narrateur verra ensuite le Grand Central (GC) intervenir : études Clermont Montauban le 19/02, Graissessac le 18/06. Un nom se montre, à l'occasion de nombreux achats de terrains, celui du Directeur de la nouvelle société d'Aubin, Cadiat. Absolument pas inconnu, car il était un des ingénieurs de Decazeville en 1848. Mais Le Narrateur est muet sur ce point... sans rappel de

sa fonction précédente, et encore moins de ses positions républicaines qui lui ont coûté sa place en 1848 ! En 1854, on suit l'avancement des projets Grand Central vers Marcillac et Rodez, pose de la ligne téléphonique le 11/02 et des achats de terrains signés Cadiat, 21/01, 25/02 et 04/03.

Le Grand Central est pratiquement seul industriel évoqué en 1855 : construction de lignes, achats de terrains. L'embranchement de Cadayrac est cité dans un rapport du préfet le 08/09. Il en sera de même en 1856 avec de nombreuses publications d'expropriation pour construction de lignes : Bouillac, Livinhac, Asprières, Salles, Najac, Aubin, Naussac... sont quelques unes des communes concernées. Le 30/08 on cite le chiffre de 20 millions pour les travaux du Grand Central en Aveyron. Le 13/09 les mines de houille d'Auzits se constituent. Adolphe Boisse publie sa célèbre carte géologique le 11/10 et le 6 décembre de Seraincourt publie sa demande d'intérêt public pour les sources de Cransac.

Il n'est pas sans intérêt de noter l'apparent non intérêt pour le concurrent de Decazeville : absence de rédacteur et d'informateur local ? Volonté affichée du Narrateur ? Opposition politique entre le gérant et le contexte decazevillois ? Pourtant les travaux de Cabrol sont conséquents, comme la construction de la voie minière de Decazeville à Marcillac, superbement ignorée du lecteur...comme le seront les tunnels (plusieurs kilomètres cumulés) et les deux beaux viaducs Malakoff et Pont Rouge qui n'ont pas l'honneur du journal...

L'année 1857 verra la déconfiture du Grand Central et la reprise d'une partie des actifs par la Compagnie d'Orléans qui s'implante ainsi à Aubin et sur le causse (21/03). Le 11 avril le Narrateur annonce l'éboulement de la ligne du Grand Central près d'Aubin, et ses 17 victimes. Le 7 novembre un article repris du Journal des Débats présente les forges de Decazeville. L'année suivante, Orléans s'implante fortement : achat de terrains, 13/02 ou 03/07, et exploitation par la même des mines de la Baume (07/08). Ce même jour Le Narrateur annoncera l'arrivée des eaux de Vors à Rodez. L'ouverture du chemin de fer Montauban Saint-Christophe sera l'occasion non seulement de donner les horaires (04/09) mais également de faire du tourisme avec la description de la ligne (et l'évocation du pont Malakoff !).

1860. Des événements importants : le décès de M. de Seraincourt (10/03), la fin des travaux vers Rodez (02/06), un accident par noyade à Mondalazac sur le causse (30/06). L'ouverture effective à Rodez date du 05/11 (03/11). Des accidents mortels apparaissent de manière habituelle, 09/06, 28/07 ou 03/11, à Decazeville, au puits de Lassalle et à Combes. Il y en aura hélas bien d'autres. Cette année 1860 est essentielle pour les forges et mines de Decazeville : François Cabrol se retire pour devenir retraité parisien, mais toujours administrateur. Le duc Elie Decazes décède en octobre. Sur ces deux événements, pas une ligne dans Le Journal de Villefranche...Non intérêt ? Absence d'informateur ? Opposition ? Ces lacunes sont curieuses...Le remplacement de Cabrol par de Clerck est signalé le 02/06 mais sans aucune mention du prédécesseur !

1863-1873



Les trois années suivantes apportent peu d'informations. On notera cependant la vente aux enchères des mines de houille d'Auzits, fondées en 1856 (31/10/1863). En 1865 la gare de Villefranche est construite (21/01 et 04/02), ainsi que le socle de la statue du duc Decazes à Decazeville (04/02). Dans le Bassin, la situation est triste : extinction de hauts fourneaux et ateliers de travail (04/02) et déclaration de faillite de la Compagnie le 5 juin (journal du 10/06). Un an plus tard, publication sur 5 pages des actifs de la Compagnie à vendre (12/05/1866). Un nouvel avis et un nouveau prix sera affiché le 20/04/1867. La liste de cinq pages est à nouveau publiée le 14/11/1867 et le 04/01/1868, après surenchère du 1/10. La Société Nouvelle qui se crée (Deseiligny et autres) occupe les colonnes en 1868 : 22/02,29/02,04/04,09/05, ou 20/06.

1869, année tragique : le 8 octobre la troupe tire à Aubin, 11 morts. Un long article leur est consacré le 16/10. Le jugement de l'affaire d'Aubin est publié le 20 novembre suivant. On note également l'arrivée le 07/08 d'un nouveau sous préfet, le comte Beaupoil de Sainte-Aulaire. On connaît bien sûr les liens de parenté avec la famille Decazes...Il démissionnera le 17/09/1870. En 1870, le plébiscite est analysé, 14/05. La république est proclamée le 17/09. La guerre avec la Prusse est omni présente : 27/08, 01/10,15 et 22/10, et la quasi-totalité des numéros de fin 1870. Le traité de Versailles est détaillé les 04/03 et 25/03 1871. Vieille Montagne achète l'usine de Viviez (01/12) à l'ancienne société Garnier. Rien de notable en 1872. En 1873, la carte postale, nouveau moyen de correspondance se présente, par exemple les 04/01,11/01,11/03,01/02,08/02. Le 22/02 on donne même les conseils d'utilisation.

1874-1885

1874 voit la constitution des mines de Bouquiès, statuts publiés les 18/07 et 25/07. M. Deseiligny décède à 46 ans (24/04/1875). Une biographie complète est donnée. Cette même année 1875 est celle de la vente de la verrerie de Penchot et mines associées. Des dizaines de mentions sont publiées jusqu'en 1876. En 1878 on inaugure le pont métallique de



l'embranchement des mines d'Auzits (22/07). Un vœu demande le prolongement Decazeville Firmi, et Le Narrateur publie un long plaidoyer pour la création d'un canton à Decazeville (03/08 et 09/08). Le phylloxera fait rage (23/08, 13/09 et 27/09).

Début janvier 1881 (15/01) la Compagnie d'Orléans offre 150 francs pour le soulagement des pauvres de Villefranche. Ce don se poursuivra très longtemps. La vente (27/08) du

On adresse GRATUITEMENT et FRANCO le magnifique **Album-Galand**, important ouvrage orné de 60 dessins d'armes des plus nouveaux systèmes, à tout chasseur ou amateur de Tir qui en fait la demande pas lettre affranchie à M. **Galand**, fabricant d'armes, 43, rue d'Hauteville, Paris.

grand domaine de Lagarde sur le causse comtal (571+102 hectares) ne mentionne pas la présence de la concession, de la mine et du chemin de fer de Cadayrac.

1882 est une riche année : Le Narrateur a un concurrent, La Gazette, (pour celui-ci nous ajouterons G à la suite des dates). Les débats du Conseil Général sont donnés (02/09/G) avec ce qui sera un vrai serpent de mer, ou un marronnier, la question des chemins de fer départementaux (09/09/G). Le Narrateur nouveau publie son n°1 le 07/01. La vente des houillères d'Auzits pour 2.000.000 (04/02 et 11/02) est l'occasion de publier le détail des actifs. Baisse de prix à 600.000 francs (01/04) puis 200.000 le 13/05. Un accident de grisou (08/04) à Decazeville fait 4 victimes. Aux obsèques, on note la présence de M. Watrin, sous directeur (15/04).

La Gazette ne nous apprend rien d'essentiel en 1883. Pour sa part Le Narrateur évoque la statue à venir d'Alexis Monteil (27/01), la construction du viaduc de Garabit (05/05), et la ventes des forges de Bruniquel, prévue le 4 juin pour 50.000 francs. Le 09/06 il publie la liste très détaillée des actifs de la fonderie du Radel. Un accident dû au grisou fait 9 victimes le 21/07. Le 18/08 une promenade géologique et industrielle dans l'arrondissement occupe plusieurs pages. En 1885 un gendarme chute dans un ravin sur la colline dite *du vieux château de Lassalle* (24/01). Henri Vernhes, sculpteur, expose au salon de 1885 (06/06). Deux bustes sont mentionnés, celui d'Emma Calvé et celui... d'Elie Cabrol, fait autrefois dit-on. Où peut-il bien se situer en 2014 ? Le 19/09 une vente de maison évoque un bien ayant appartenu à Balthazard de Lassalle.

Narrateur
14/10/1882

VIGNES AMÉRICAINES
Albert GOURDIN, Pépiniériste
A SAINT-HIPPOLYTE-DU-PORT (GARD)
Envoi franco du CATALOGUE général illustré sur demande.

1886-1897

1886, autre année tragique, avec la mort de l'ingénieur Watrin dans des circonstances très agitées. Le journal ne prend pas position, ce qui signifie peut-être sa position... Les mineurs sont jugés en correctionnelle (13/03) et à Rodez (15/05). Le 20/03 grève à Decazeville puis dans l'ensemble du bassin. Elle sera longue, 108 jours et dure, avec présence de la troupe et incidents

divers. Le journal fera le point dans toutes les éditions jusqu'au 19/06.

En 1887, très régulièrement la seule information concernant les mines évoquera des accidents mortels : 15/01, 26/02, 26/03. Un accident sur le chantier de la mairie

Narrateur

11/04/1885

De tous les ouvrages qui ont été publiés sur l'Allemagne et nos vainqueurs d'hier, il n'en est pas dont la lecture s'impose davantage que le **Voyage au Pays des Milliards**.

Le premier devoir d'un peuple qui a été battu et qui est encore journellement menacé, n'est-il pas d'apprendre à connaître ses ennemis de demain ?

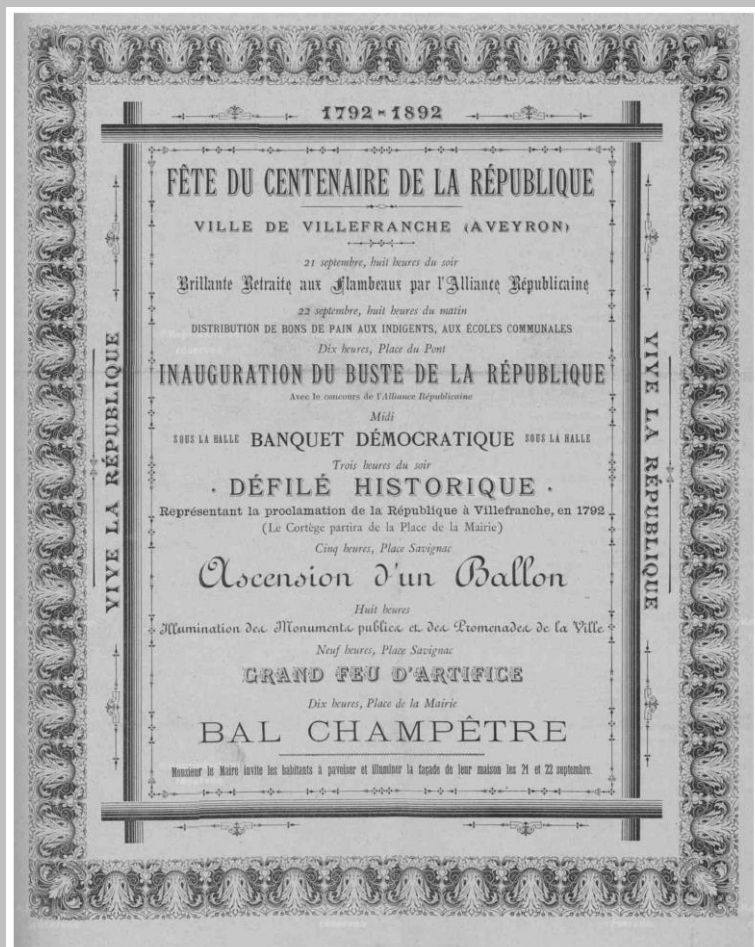
Le *Voyage au pays des Milliards* n'est pas un livre de fantaisie, c'est un livre de vérité et de réalité, bien qu'il ait tout l'attrait et le charme d'un roman, et qu'il offre une lecture des plus passionnantes et des plus attachantes. M. Tissot a écrit ces pages vives et si colorées, sur place, au pied des forteresses allemandes

de Decazeville est la cause de deux victimes (31/12). A une toute autre échelle, en 1888 il y aura plus de 50 victimes à Campagnac (10/11, 17 et 24/11). Parmi les noms de la souscription ouverte, (22/12), on peut lire celui d'Elie Cabrol, pour 300 francs, et celui du vicomte Charles Elie Joseph Marie Decazes (12/01/1889). Le 25/01, les mines de Bouillac sont vendues, à la requête des Aciéries de France : il faudra 10 pages (!) du Narrateur pour publier légalement le détail des lots et parcelles. Nouvelle publication de la liste de 10 pages le 06/03. En fin d'année, 14/12 et 21/12, les mines de la Baume font la une : lettre du maire, installation de fonderie, histoire de la mine...En 1890 nous avons relevé à nouveau une présence quasi constante de victimes des mines ou forges, à la Baume, ou dans le bassin. Le 24/05 un ouragan renverse le pont métallique de Penchot en construction. En 1891 la visite du Président de la République Carnot mérite un long développement, 15/05 et 23/05. Le Président du CA et directeur général des Aciéries de France Dordolot décède (01/08). La disparition de l'ingénieur Souhart, directeur à la Baume est mentionnée le 12/12.

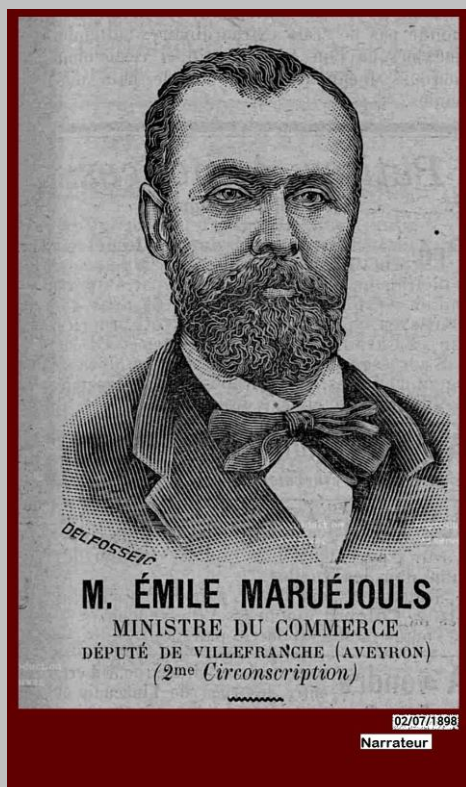
Début 1892, dissolution de la Société Nouvelle pour vente et fusion avec Commentry (16/01,4/03, 19/03, 03/06 et 15/07). Les statuts de Commentry sont publiés le 01/08 sur trois pages. Le 20/08 on note la constitution d'une exploitation des houilles de Saint-Santin, Livinhac et autres par MM. Muratet et Bos. Le dernier numéro de l'année, 31/12/1892 présente sur 19 pages (un record depuis 1841 !) le détail des lots de la vente de la Compagnie des plombs argentifères d'Asprières, avec une édition sur 24 pages. cette pagination sera la plus importante du siècle.

En 1893, toujours des accidents, (21/10) et création de la Société anonyme de tramways et omnibus Aubin-Cransac. Il y aura également une révision de la carte d'Etat-Major. En 1894, pour l'agrandissement du cimetière, Decazeville achète (28/04) plusieurs propriétés à la famille Lassalle de La Garinie. Un bandeau noir annonce (29/06) l'assassinat du Président Carnot. L'année 1895 est plus fournie pour nos thèmes : arrêt de la mine de La Baume (06/04), et 124 ouvriers sans travail. Une modification de statuts (29/06) des mines de Campagnac mentionne le baron Decazes et le vicomte Decazes comme membres du conseil. Le 05/10, l'inauguration de la statue de Cabrol mérite une pleine page avec les discours. Le duc Decazes, troisième du nom est présent dans la liste des personnalités. Ce sera l'année du changement au Narrateur : cession par Paul Cestan à Salingardes (04/05) et nouvelle maquette du journal le 20/10. Emma Calvé part pour un triomphe aux USA (02/11) avec un cachet de plus de 500000 francs.

Pour le 25^{ème} anniversaire des événements de 1870-1871, un article titre *nous croyons à la guerre* (04/01). Emma Calvé confirme son talent (07/03) avec 22 rappels à New-York et 20 à Boston. Les Aciéries de France créent (17/10) une société de pharmacie avec Routaboul. Une création analogue avec Orrechioni se fera le 24/07/1897. Autres créations en 1897, celle des mines de Vézis par M. Seibel, directeur de Campagnac (13/03), et de l'Association Les Aveyronnais de Paris (07/08). Un article d'histoire (23/10) explique le mot houille à partir du nom Hullioz, un belge qui découvrit la chose en 1197. En fin d'année, 18/12, on parle de Dreyfus...



1898-1909



Le banquet des anciens de Crimée (22/01/1898) est l'occasion du rappel de la prise de la tour Malakoff en 1855. M. Seibel dépose les statuts des mines de Vézis, avec la liste des administrateurs (12/03). Emile Maruéjols, ministre du commerce a son portrait dans le journal du 02/07/1898. Aubin sera en fête pour lui les 09/07, 23/07 et sur 4 colonnes le 30/07. Les chiffres de production locale en fer et houille sont publiés le 03/09. Une nouvelle forge est en construction à Decazeville (03/09/1898). Montbazens fête le ministre Maruéjols (17 et 24/09), avec une page (08/10) pour Pierre Maruéjols, fils du précédent, et chef de cabinet de son père. Les aveyronnais expatriés partis chercher fortune au loin sont assez souvent évoqués dans le Narrateur, comme Agelou en Amérique le 01/10. Le cinématographe a toujours du succès à

Villefranche et M. Maruejols n'est plus ministre dans le cabinet (05/11).

En 1899, 11/02, on note un intéressant article sur les 14 toiles de Decazeville. Attribuées à Moreau, le rédacteur ne mentionne pas le donateur, Elie Cabrol. Commentry devient ...Commentry-Fourchambault et Decazeville le 22/04, avec de nouveaux statuts. Dreyfus sera gracié le 23/09. Les accidents se multiplient, souvent mortels : 07/01, 03/06, 29/07,26/08, 09/09 avec 4 morts à Bourran, 30/09, 11/11 et 23/12.

La dernière année du siècle, 1900, connaît une grève importante, 70 jours, à Carmaux. Le Narrateur l'évoque le 17/02,24/02,14/04 et 21/04. Les ouvriers de Commentry ont une liste de revendications, publiée le 24/02, avec une réponse de la Compagnie le 03/03. le téléphone de la Compagnie de Decazeville à Marcillac et Mondalzac est mis en place le 07/04. A 32 ans, Albert Salingardes décède. Urbain Antoine devient gérant du journal. Le 13/10 arrive un chèque de San Francisco pour la souscription du buste Cayrade. La première année du siècle,1901, débute également avec une grève (02/03) à Montceau, appartenant à Commentry. Le numéro du 25/05 publie sur 16 pages les actifs à vendre des mines d'Asprières et Bouillac. La vente est prévue le 22/06 et annoncée les 1, 8 et 15/06. Le 16/03 les chiffres de population de l'arrondissement sont publiés. Le 02/11, les mines de Vézis, près de Labastide-Lévêque sont mises en liquidation.

Parmi les nouvelles importantes de 1902, le Narrateur évoquera 17,24 et 31/05, la catastrophe de la Martinique, 30000 victimes du Mont Pelée, la nomination de Maruejols (14/06) comme ministre des travaux publics, avec son portrait, un dessin, et sa biographie. Une grève des 1500 ouvriers de Decazeville a lieu, 26/07 et 02/08. Les métallos entrent dans le mouvement le 06/09, la grève devenant générale 13/09, et s'étendant à Combes et Aubin (20/09). Le travail reprendra le 08/11. Une nouvelle découverte s'ouvre entre Tramont et Bourran, 29/11.

Supplément au NARRATEUR du 25 mai 1901

Étude de Maître REGY, avoué à Villefranche-d'Aveyron.

Le Narrateur
25/05/1901

Vente par Expropriation Forcée

Après Sursis

CONCESSIONS DES MINES D'ASPRIÈRES ET BOUILLAC

ADJUDICATION FIXÉE AU 22 JUIN 1901

Un seul lot, Mise à prix 5,000 fr.

Par deux procès-verbaux de Maître Labrous, huissier à Villefranche-d'Aveyron, et Maître Cavarroc, huissier à Figeac (Lot), le premier en date des vingt-huit, vingt-neuf et trente novembre, premier, trois, quatre, cinq, six, huit, dix, treize, quinze, dix-neuf et vingt décembre mil neuf cent, et le second en date des huit, dix, onze et douze décembre mil neuf cent, dénoncés et transcrits, savoir : au bureau des hypothèques de Villefranche, le vingt-quatre janvier mil neuf cent un, volume 154, numéro 4, et le second au bureau des hypothèques de Figeac, le huit janvier mil neuf cent un, volume 105, numéro 14, Messieurs Albert-Louis-Henri de Gaillard, capitaine de frégate en retraite, officier de la Légion d'honneur, et Ernest-Robert, comte de Claret de Fleuriu, propriétaire, de-

9° Une terre du même nom, numéro 598 p., contenant 3 ares 74 centiares, revenu 34 centimes.

10° Une terre du même nom, numéro 599 p., contenant 12 ares 65 centiares, revenu 38 centimes.

11° Une terre du même nom, numéro 598 p., contenant 7 ares, revenu 42 centimes.

12° Terre du même nom, numéro 599 p., contenant 2 ares 9 centiares, revenu 6 centimes.

13° Une terre, dite la Vidale, numéro 592 p., contenant 6 ares, revenu 85 centimes.

Ensemble, sur les numéros 592, 598 et 599, plusieurs bâtisses dans lesquelles existent une machine à vapeur, avec des chaudières et une grande cheminée; plusieurs magazzins dont l'un servant de forge, un grand puits pour le service des galeries aujourd'hui non exploitées et leur

Sur le numéro 290 un laboratoire ou pharpha, un petit hangar se trouvant à côté du laboratoire, des latrines en planches sont aussi construites à proximité ainsi qu'un autre laboratoire à côté de celui ci-dessus servant d'annexe.

20° Sur les numéros 291 et 292, s'élève trois bureaux d'un seul tenant, les portes d'entrée desdits bureaux font face à la voie ferrée et communiquent entre eux; sur le derrière desdits bureaux il existe dans le roc un petit appartement destiné à placer un coffre-fort. Ils sont portés au cadastre pour un revenu de 112 francs 50 centimes.

21° Sur le même numéro 292, se trouve un autre bureau pour le maître mineur, séparé des autres par un passage, revenu 22 francs 50 centimes.

Sur le numéro 294, quoique porté

tre par des terrains dépendant de l'Écluse ou à proximité de ladite Écluse, laquelle sert en partie de courtoir à ladite usine.

29° Un pré, dit le Carrefour, numéro 643, contenant 38 ares 20 centiares, d'un revenu de 15 francs 28 centimes.

Ce pré, bien que porté au cadastre au nom de la Société saisie, ne lui appartenait pas et ne demeure saisi que tout autant qu'il lui appartient.

31° Une châtaigneraie, dite la Rivière, numéro 291 p., contenant 2 ares 91 centiares, revenu 58 centimes.

32° Une châtaigneraie, dite la Rivière, numéro 248 p., contenant 3 ares 31 centiares, revenu 1 franc 34 centimes.

33° Une châtaigneraie, numéro 247 p., contenant 3 ares 31 centiares, revenu

En 1904, la dissolution des mines de Vézis est effective (16/05), et le Narrateur publie une photo (la première !) pour Emile Bessière, poète chansonnier. Villefranche demande la continuation d'activité à La Baume, 12 et 19/09. En 1904 le chômage est complet à La Baume (22/10), mais les Aciéries de France reprennent des recherches le 05/11. Le 20/08/1904 le réseau des tramways de l'Aveyron, chemins de fer départementaux, est évoqué. Il le sera très souvent par la suite, comme en 1905, 09/09, avec le rapport de M. Lacombe au Conseil Général, et le 14/10 avec le détail des lignes. Denys Puech, le sculpteur de Cabrol, entre à l'Académie, 08/04. La première photographie commerciale est publiée le 06/05, celle des magasins du Louvre de Villefranche. Le dernier numéro de l'année, 30/12/1905 annonce la disparition d'Elie Cabrol et ses legs.

L'évènement le plus marquant de 1906 concerne, avec Fayol comme Directeur, la réunion (28/04 et 26/05) des concessions de houille de Lassalle Miramont et Lagrange, Sérons et Paleyrets, Le Broual, Lacaze et Firmi. En 1907, l'autobus Serpollet se montre (08/06) avec un dessin. Une souscription pour une compagnie est lancée, 01/06, 08/06, 15/06, 09/11, 12 et 26/11. Les statuts de la société anonyme Compagnie de transports par automobiles du bassin houiller de l'Aveyron et extensions sont publiés le 21/12/1907. Le premier lauréat du prix Cabrol décerné suite au legs à la Société des Lettres de l'Aveyron, sera l'abbé Bessou (14/12/1907).

Les mines de fer sont réunies (15/02/1908) : Muret, Montbazens, Aubin, Solsac et Mondalzac, Veuzac, Trépalou et Fraux, Kaymar. Les deux

autobus du Bassin arrivent le 21/03. Un enfant sera victime de l'un d'eux le 25/04. Comentry achète les mines de Campagnac pour 2300000 francs (04/07), et le Conseil Général s'oppose par un vœu à cet achat, 19/09, redoutant une non exploitation. Emile Maruejols décède, 31/10. Le même numéro annonce la réunion des concessions Campagnac, Lavergne et Mazel, Ruhle Négrin. Une étude des tramways de l'Aveyron est faite par MM. Giros et Loucheur, 05/12/1908. On en reparlera le 28/09/1909, mais la somme de 45 millions semble trop forte pour le Conseil Général.

Le Narrateur
8/06/1907

tout de suite que les rampes ne l'effraient | valeur du matériel et du garage.

Service d'Autobus

Decazeville à Villefranche

Nous avons pu nous procurer les renseignements utiles concernant le prix du transport des voyageurs. Ces prix sont les suivants :

De Villefranche à Decazeville, 0,05 par kilomètre.

De Decazeville à Cransac, les prix suivants sont établis :

De Decazeville à Viviez.	0,30	aller et retour.
De Viviez à Aubin	0,40	» »
D' Aubin au Gua	0,15	» »
D' Aubin à Cransac.	0,40	» »



Imprimerie Commerciale et Administrative Veuve SALINGARDES

1909 : fin de la compagnie d'autobus du bassin (13/02), et vente des mines du Cayla (13/02). A Decazeville, nouvelle machine réversible aux forges (26/06), et allumage du four de grillage n°2 à Firmi (24/07). Le n° 3 est annoncé en construction. M. Lévêque est nommé ingénieur principal aux forges le 13/11. La vente de Campagnac est en procès le 30/01, et validée le 06/02. En appel à Montpellier, cette vente est évoquée le 20/11 et validée le 04/12.

◆◆◆

FIRMY

Le Narrateur
10/10/1908

Fête patronale des 10, 11 et 12 octobre.
— Voici le programme de la fête organisée par les jeunes gens, sous la présidence d'honneur de M. Maruéjols, député, ancien ministre :

Samedi 10. — 6 h. du soir, salves d'artillerie; 8 h., retraite aux flambeaux.

Dimanche 11. — 6 h. du matin, réveil donné par les salves d'artillerie; 10 h., tour de ville en musique; 11 h., apéritif, place du Faubourg; 11 h. 1/2, banquet des organisateurs de la fête; midi 1/2, tour de ville en musique; 1 h., jeu de la poêle, café veuve Vaysse, à la Forézie; 1 h. 1/2, course en sac, café Izard, place du buste Cabrol; 2 h., jeu de la ravaille, café Salère, carrefour de la Fond-du-Piou; 2 h. 1/2, jeu de la vessie, café Pelou, à la Peyre; 3 h., grand assaut d'escrime, place du Faubourg (1^{er} prix, 15 fr.; 2^e, 10 fr.); 4 h., course vélocipédique: course locale (1^{er} prix, 15 fr.; 2^e, 10 fr.; 3^e, 5 fr.); 5 h., jeu de la pipe, à Cerles; 8 h., brillante retraite aux flambeaux; 9 h., brillant feu d'artifice avec bouquet final de 500 fusées; 10 h., grand bal de nuit; 11 h., grande bataille de confettis.

Lundi 12. — Jeux divers.

Le meilleur accueil sera réservé aux étrangers qui voudront honorer la fête de leur présence, et nous leur annonçons qu'ils pourront déguster le vin nouveau du pays.

Le Comité ne répond pas des accidents.

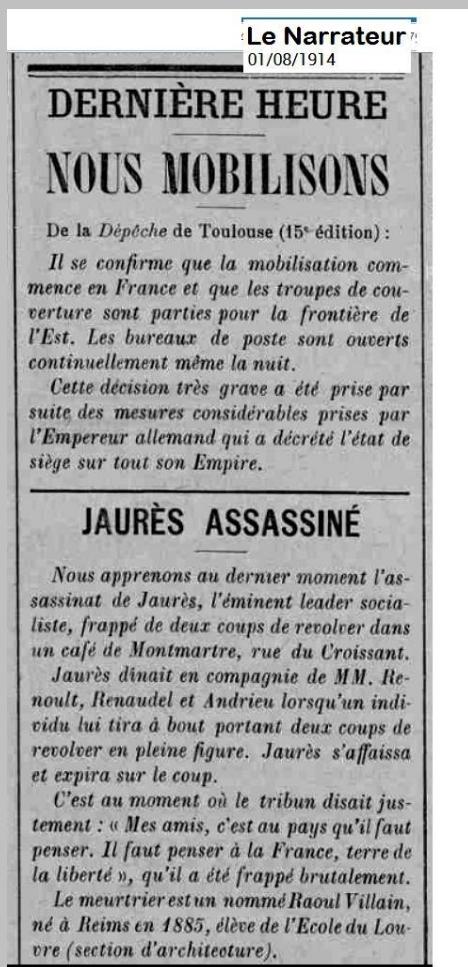
LE COMITÉ.

1910-1920

L'année suivante, 1910, voit la mise en place de loi sur la journée de huit heures, 22/01. Le haut fourneau n°4 de Decazeville est terminé le 12/03, et celui de grillage n°3 de Firmi le 09/04. M. Lacombe se bat pour les chemins de fer départementaux avec deux projets : 27/08, et 03/09 avec une pleine page sur le sujet, à nouveau évoqué le 17/09 et 24/09. Les études seront renvoyées à 1911 (04/02/1911, 11/02, 18/02, 25/02, 04, 11 et 18/03). Le frère de Denys Puech est nommé ministre des travaux publics, 05/11/1910 et biographie le 12/11. En fin d'année 1910, 17/12, M. Lévêque devient Directeur de la forge.

L'année 1911 est sans nul doute celle des études des chemins de fer départementaux, qui ne verront d'ailleurs jamais le jour. On en parle donc longuement, voir ci-dessus. Une fête de l'Aviation a lieu à Villefranche le 10/06. Commentry augmente son capital le 29/07. 1912 sera l'année du Titanic (20/04). Cette même année, le 3^{ème} duc Decazes décède, une biographie lui est consacrée en rubrique *nouvelle nationale* (07/09). L'année se termine sur une évocation de conflit européen (30/11). A Firmi l'éclairage est électrique depuis le 14 juillet (14/07/1912).

A Cransac, en 1913, ce sera la grève (09/08), après un coup de grisou (19/07) et ses 12 victimes. La grève durera 43 jours, avec une satisfaction partielle des demandes, 16/08, 23/08, 30/08 et 13/09. Le 06/09/1913, un parisien installe un récepteur TSF à Villefranche, 06/09. Il a les nouvelles avant tout le monde ! Une histoire de Cransac est publiée les 22/11, 29/11 et 06/12.



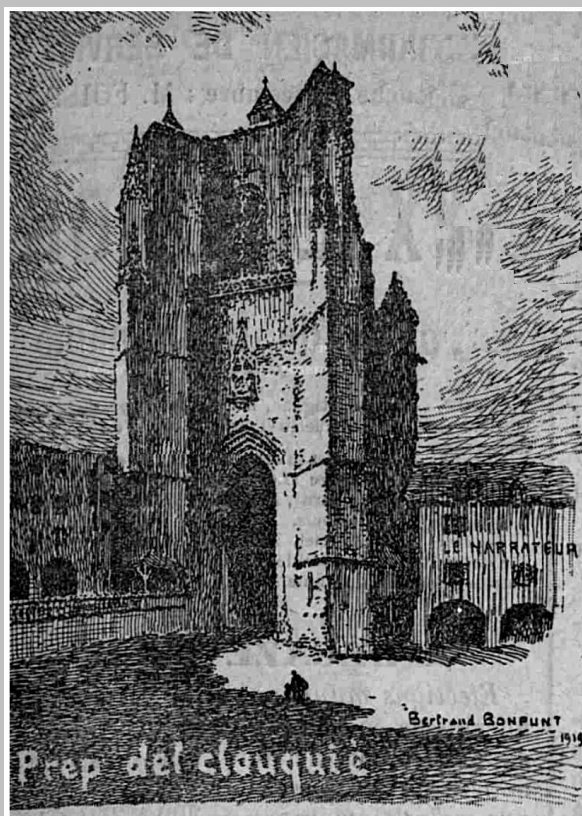
Le début de l'année 1914 est marqué par une grève noire (comprendre des mineurs) à Decazeville, 28/02 et 07/03. Un film sur l'Aveyron, réalisé par Pathé cinéma, est projeté à Villefranche le 16/05. Cransac étudie un transporteur aérien le 23/05 et le département continue d'étudier les chemins de fer, 23/05. L'attentat de Sarajevo est évoqué le 04/07, sans plus. M. Coince, ancien directeur des forges et mines de la Compagnie d'Orléans, ancien maire d'Aubin, fondateur de l'école du Gua, décède. Sa biographie est donnée le 04/07. Le 01/08 Jaurès est assassiné. Ce sera la mobilisation et la guerre.

Pendant les années de guerre, Le Narrateur va paraître sur deux pages, au lieu de 4. Une page est entièrement consacrée aux nouvelles officielles (après visa de la censure évidemment). Les listes de morts pour la patrie suivent, avec les informations locales, très réduites. On notera l'absence quasi-totale d'informations de nature industrielle

concernant le bassin : est-ce l'effet de la censure, exercée par les commissaires de police locaux, l'absence de correspondant, la priorité donnée à Villefranche dans le peu d'espace disponible ? Certainement tout cela à la fois. Nous avons donc noté la présence avec succès d'Emma Calvé aux USA (27/03/1915), le décès du comte Jean Decazes, 26 ans, aviateur, arrière petit-fils du premier duc (01/04/1916), la fabrication des grenades et obus Viven-Bessière à Villefranche (22/04/1916). Les opérations en Picardie sont évoquées le 21/10/1916. Un éboulement de 20.000 m³ à la découverte de Lassale se produit le 24/02/1917, sans victimes. Après déchéance, les mines du Cayla sont à vendre (08/09/1917). Le rationnement concerne le sucre, 27/01 et 06/10/1917, ainsi que haricots et pommes de terre (29/09/1917). On vend des poêles à bois (10/11/1917) mais il manque les tuyaux... Fin 1917, début 1918 un Emprunt National est lancé avec des dessins d'appel, 15/12/1917.

En 1918 Le Narrateur passe de 5 à 10 centimes à cause du prix du papier (05/01/1918). Le 12 janvier suivant, nouvelle manchette avec un petit dessin de clocher. Il y a même une faute : au lieu de *prep del clouqué* (*près du clocher*) il est écrit *prêt del clouqué* ! (corrigée le 26/01/1918). Il est interdit de vendre de la viande trois jours par semaine, 04/05/1918, et une taxe sur les objets dits de luxe est instaurée. Les listes et prix sont donnés les 03/08 et 10/08/1918. La grippe espagnole sévit, 12/10 et 31/10/1918. Le 30/11/1918, Le Narrateur publie La Marseillaise de la

Victoire, avec des paroles de Bouviala. Le 28 novembre 1918, un éditorial fait le point sur Le Narrateur et les 52 mois de guerre.



La liberté de circulation et de l'usage du téléphone sont rétablies le 01/02/1919. Madame Lévêque décède à 38 ans. La nouvelle manchette du Narrateur est effective le 05/07/1919. Le dessin du clocher est de Bertrand Bonpunt, aquafortiste de renom. Il exposera au Salon (05/07), et le journal publiera deux eaux fortes, les 05/07 et 23/08. Le traité de Versailles est signé (05/07). Le 02/08 Emma Calvé chante à Villefranche : photo à la une ! sa biographie paraît le 09/08. Un article soulève le paradoxe de manque de wagons de transport de houille, 16/08. Le 13/09 Bonpunt publie un beau texte suite à une destruction de pont, et mise en place d'un pont moderne. Des gisements métallifères sont découverts dans le

Lot (21/11), au Montet-Bouxtal et Sainte-Colombe. Paul Ramadier est maire de Decazeville, 20/12/1919.

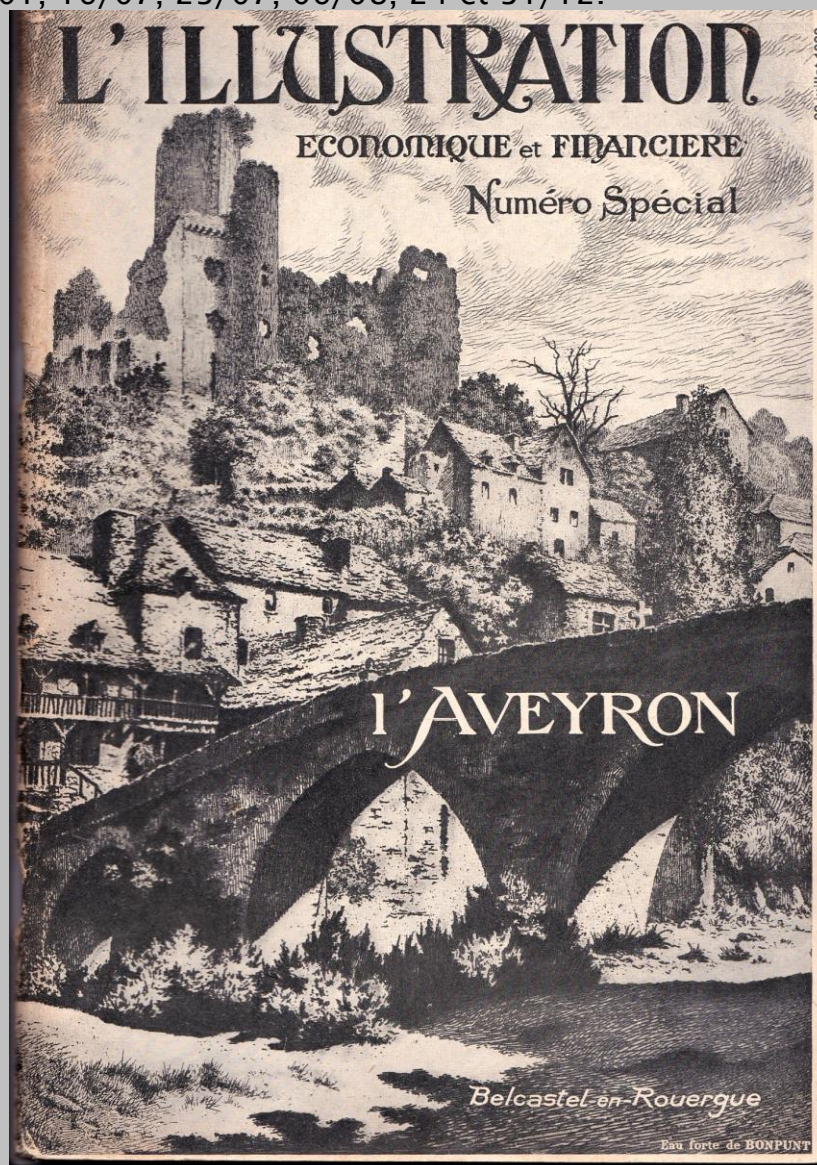
Aubin devient Aubin-les-Mines le 17/01/1920. Les Aciéries de France se désintéressent de La Baume et abandonnent les recherches (18/09). Le monument abbé Bessou par Denys Puech est inauguré : 09/10, 16/10 pour les discours, et photographie à la une le 22/10/1920. L'Emprunt National fait sa pub avec des dessins superbes, 22/10, 6/11, 20/11 et 27/11. Une souscription est ouverte pour le Livre d'Or de l'Aveyron en hommage aux 14000 morts et disparus (27/11).

Avant de poursuivre cette revue de presse, on notera qu'aucune information ne sera donnée au lecteur sur la voie minière de Decazeville à Marcillac. Bien qu'importante pour l'acheminement du minerai du causse depuis les mines de Mondalzac, aucun écho pendant les années de guerre, et surtout à la fin de celle-ci, lorsque le retour de la Lorraine et de l'Alsace à la France vont amener la Compagnie à interrompre toute activité sur le causse : plus de mines, plus de transporteur aérien vers Marcillac, et plus de trafic minier de Marcillac à Decazeville. Tout cela est ignoré par Le Narrateur, qui a pourtant un correspondant à Firmi et Decazeville...

1921-1932

1921 voit (29/01) Denys Puech directeur de la villa Médicis à Rome. M. Viven industriel de Villefranche reçoit la Légion d'Honneur, pour sa grenade V.B, 13/05. A Cransac, les deux compagnies instaurent le lundi chômé (25/06). Fin 1921, 17/12, la mesure perdure. Et la misère sera plus dure avec la diminution des salaires (02/07). Le projet du monument aux morts de

Villefranche, par Vergnes est donné avec sa photographie (01/10). La mère d'Emma Calvé est inhumée à Decazeville (22/10), les mines de Laplanquette ferment (10/12), et la gare de Capdenac disparaît dans un incendie important (10/12). Une bien triste année avec son cortège habituel de victimes du travail : 22/01, 16/07, 23/07, 06/08, 24 et 31/12.



A Capdenac un incendie détruit la quasi-totalité de la gare, le 10 décembre. L'année 1922 donne l'occasion au Narrateur de célébrer son centenaire, 07/01. L'Aveyron fera l'objet d'un beau numéro de l'Illustration économique et financière (02/06). Aubin est toujours -les-mines (18/11 et 02/12). Le docteur Ramadier, père du maire, décède, 09/12. Pour sa part le maire n'est pas élu conseiller général, ce sera M. Armand, 20/05. Le Journal publie une étude sur les eaux minérales et thermales de l'Aveyron le 12/08. Un vol important, 380.105 francs est commis dans les bureaux des Aciéries à Cransac, 02/09.



Parmi les faits notés en 1923, Le Narrateur publie la vente du fonds de photo Georges à Decazeville, 20/01. Emma Calvé est en concert pour le monument JH Fabre, 07/07 et 25/08. Un article de fond sur les mines métallurgiques de Villefranche paraît les 08/12 et 15/12. Le 6 octobre Commeny augmente son capital de 20.251.500 à 26 millions. La dernière livraison du Narrateur le 29/12 donne une statistique sur les 3214 étrangers de Decazeville, près de 20% de la population.

102 ans, et en plein forme ! Le Narrateur s'offre en 1924 (05/01) une nouvelle maquette, augmente format et prix, 15 centimes le numéro. Cette année là, on trouvera la première publicité avec dessin d'une automobile, une Renault (12/01), et une photographie (rarissime !) de l'équipe de rugby, le 08/03. Une statistique des étrangers au Gua (02/08), qui sont 2500 dans la commune d'Aubin : "*les étrangers pourront être maîtres chez nous*" peut-on lire... Une histoire de Villefranche sur 27 numéros successifs décrit l'activité minière dans son n° 26, le 04/10. Un dessin de tracteur Fordson se montre en publicité le 01/11. Aubin n'est plus les-Mines dans les titres. Mais Le Narrateur n'a jamais précisé si cette appellation était un souhait de la population ou de la commune, ou une initiative journalistique... Le Président du Conseil, M. Herriot est en visite, 15/11. En 1925, M. Panassié fait l'objet d'un article (24/01) et d'une biographie. Maire de Livinhac, cet ingénieur des mines a fait carrière au Caucase. Il reçoit la Légion d'Honneur. Le 07/02 la caravane Citroën passe en Aveyron dans l'arrondissement. Paul Ramadier est confirmé maire de Decazeville, 23/05, et Capdenac proteste (11/07) devant la regrettable habitude des usines du bassin de rejeter leurs eaux de nettoyage tous les dimanches dans le Lot... L'échappement libre des moteurs de véhicules est désormais interdit (21/11), et Le Narrateur donnera le classement du Tour de France avec moyenne et marque des vélos le 25/07. Nous avons retenu la passage à 20 centimes du journal le 19/12, une biographie de M. Fayol (05/12) décédé à 84 ans, le "*premier mineur de France*" et la première publicité avec dessin pour une TSF, le 05/12 : *pour renseignements et installations, s'adresser au Narrateur !* Un article sur l'histoire des étrennes et des jouets est publié le 19/12/1925.

En 1926 le département est assez bien structuré sur le plan des transports routiers. Un tableau complet des relations, lignes et horaires des autobus postaux est publié le 09/01. Le 23/01, Le Narrateur évoque le livre d'Adrien Garnier consacré à Mgr Frayssinous et son rôle dans l'université pendant la Restauration. Au niveau industriel, le pétrole à Asprières est sans

nul doute le problème de l'année : 03/07, 17/07, 31/07, 21/08 et 31/10 avec des articles du promoteur, le docteur Rey. Les éboulements et accidents se succèdent avec leurs victimes, 26/06 à Cransac, 3 morts, 31/07 ou 11/12 et 25/12 à Combes. Une rupture du câble du transporteur aérien, 01/05, provoque le décès d'une fillette de 5 ans. Denys Puech sera l'auteur du tombeau de Madame Jacquemart-André, 07/08. Le sculpteur, directeur de la Villa Médicis raconte l'histoire de la prestigieuse maison dans une série d'articles, 04 au 25/12. Le glissement et l'instabilité de la montagne du Gua sont évoqués le 23/10 et le 06/11, et la question du détournement de la voie par Firmy vers Saint-Christophe, 06/11, est posée.

Le Narrateur
24/09/1927

LES MAGASINS
DU
Bon Marché

informent leur clientèle que toutes les
marchandises DEMI-SAISON et HIVER
sont rentrées.

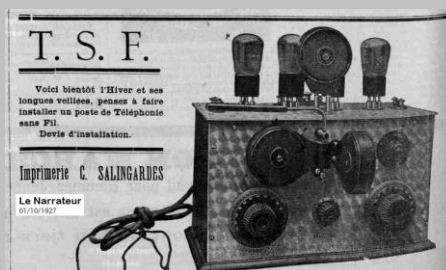
LAINAGES
DRAPERIE
SOIERIE
BONNETERIE
CONFECTION

Hommes, Dames, Fillettes, Garçonnetts

Si vous voulez faire des ACHATS Sérieux,
Voir de BELLES NOUVEAUTÉS.

Le premier semestre de 1927 ne sera l'objet que de peu de nouvelles : accidents, 29/01, 05/02, 09/04, 16/04, 23/04... Le 30/04 à Campagnac, un coup de grisou ou de poussières provoque la mort de 8 mineurs. Il y aura 5 blessés. L'industrie ne sera évoquée que pour la diminution des salaires, 16/04 et 07/05, la vente de la distillerie Bos le 23/04. Un article fera l'éloge de l'électricité en place du charbon

30/04 pour les chemins de fer. Les verreries Lapeyre de Penchot réduisent le capital social de 50 %, 23/07. La société d'électrification rurale de Lescure-Jaoul, 25/06, décrit ses travaux, objectifs et tarifs. Une exploitation (sans détails...) en découverte est ouverte à Valzergues, 30/04.



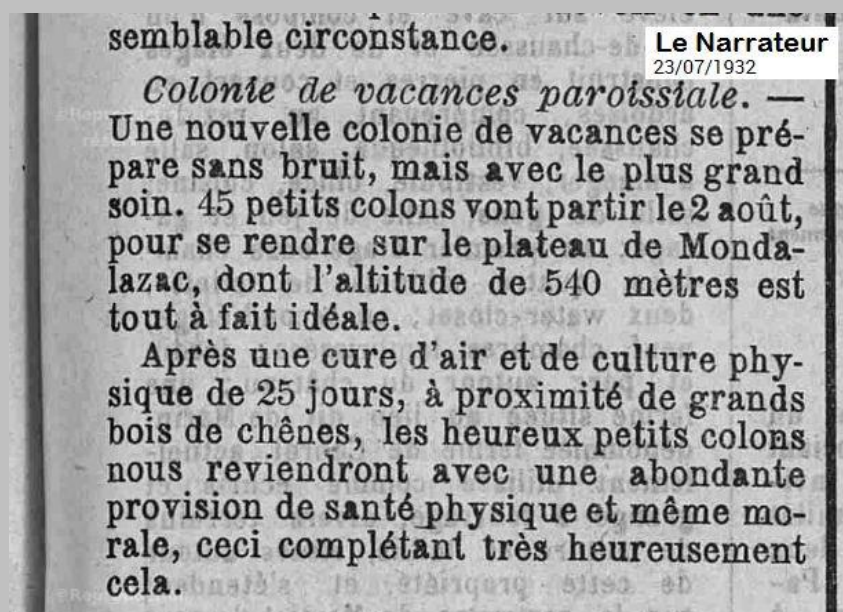
1928 débute mal : Commentry fait part de son arrêt des activités de Campagnac, 07/01. C'est donc la fin du puits Decazes (Joseph !). Le directeur Guillemot confirme par lettre le 14/01. Il y a 2368 étrangers à Decazeville, 14/01, et 2514 au Gua. A Boisse-Penchot les verreries Lapeyre ouvrent à nouveau, 18/02, et 02/06. La nouvelle gare de Capdenac est en place, 06/07. Le dernier numéro de l'année, 29/12/1928, fait part des obsèques de Louis Panassié au château de Gironde. Un biographie de l'ingénieur est publiée. Le numéro suivant, 05/01/1929, permet de découvrir l'entrepreneur dans ses activités en Russie.

Les mines de Vézis, mises en déchéance, 28/07/1928, font l'objet d'une mise en adjudication, 05/01/1929. Le début de l'année 1929 connaît une grève de mineurs, 19/01. Les verreries Lapeyre augmentent leur capital, 02/03 et 17/03. Le 15/06 Le Narrateur ne manque pas d'annoncer l'achat

des Aciéries de France par Commentry. Les fêtes du centenaire de la création de Decazeville sont annoncées dès le 22/06. Des articles y sont consacrés, sans trop de détails, les 20/07 et 10/08. Un reportage plus conséquent paraît les 31/08, 7 et 14/09. Mais aucun des discours n'a eu droit au moindre écho... Pourtant Le Narrateur n'était pas avare pour les comices agricoles de Montbazens ou les prix scolaires. A Aubin, M. Clavelly part en retraite ; il est remplacé par M. Charrat, 24/08. Un simple entrefilet, 02/11, annonce la perte de 5 milliards de dollars à la bourse de New-York...

Début 1930, 25/01, Commentry annonce une augmentation de capital, de 31 à 58 millions, presque un doublement ! Le 27/02, Commentry fusionne avec la Société Métallurgique de l'Ariège. Le 12/04, ce sera avec les forces Motrices de l'Ariège. Les mines de Lhermie à Saint-Santin sont vendues après faillite, 08/03. Un problème qui va devenir fréquent apparaît : la pollution du Lot par les déversements des usines. Le 26/04 Capdenac se plaint. Idem le 23/08. M. Picot, Président de Commentry décède après un accident d'ascenseur, 05/07. Les verreries Lapeyre transfèrent, 16/08, leur siège au 80 de la rue Taitbout à Paris. Châtillon Commentry et Aciéries de France fusionnent, voir les annonces des 06/09, quatre pages, et 04/10. L'inauguration du monument de Charles de Pomairols, un buste par Denys Puech, est à la une le 27/09, avec une photo des personnalités, Denys Puech, Paul Ramadier et autres.

Les verreries Lapeyre sont mises en faillite, 24/01/1931. Le détail des lots paraîtra le 04/07. La pollution des eaux du Lot est évoquée les 07/02, 25/07, 14/08. Une nouveauté, le cinéma parlant arrive à Villefranche le 21/02. Le cinquantenaire des lois scolaires mérite reportage et discours, 27/06. L'Espagne connaît une République, 19/04, alors que l'Allemagne se déclare presque en faillite, 18/07. Les travaux de la Truyère, la construction des ouvrages de Sarrans et du Brézou font l'objet d'un reportage le 04/07. La Poste de Rodez est en adjudication le 25 juillet. Sur le plan culturel, Le Narrateur suit la trace d'Emma Calvé, pour ses 70 ans et son concert de Rodez, 22/08 et 05/09, et son concert de Villefranche, 26/09, 03/10, 10 et 17/10. Un article lui est consacré le 26/12/1931.



Peu d'informations à noter en 1932, sur les sujets industriels : vente 20/02 des matériels de la Société minière de Valzergues, et des constructions de la Baume, le 09/04 par Châtillon-Commentry. Les grands travaux de la Truyère ont droit à un court article, 21/05. Les effectifs et production des mines

sont en baisse, 27/08. Le 23/07 un avis informe de la colonie de Mondalazac. Cette année là, à lire Le Narrateur il n'y eut pas d'accidents de mine : aucune mention n'est faite en 1932 et en 1933...Par contre Le Narrateur évoque numéro après numéro les difficultés politiques européennes : Italie, Angleterre, Autriche, et Allemagne. L'inquiétude est réelle devant les risques de conflit. En 1933, cette inquiétude ne fera que grandir.

1933-1941

L'année 1933 sera pour nous identique à la précédente : Le Narrateur est de moins en moins le journal de l'arrondissement pour devenir évidemment plus proche de son clocher ; ou plus exactement, les nouvelles industrielles du bassin deviennent rares. Très peu d'informations du bassin, avec une statistique des étrangers à Decazeville, 2473 présents, le 14/01. La progression du nazisme occupe les chroniques de manière continue : 04/02, 24/06 ou 21/10 avec le départ de la SDN de l'Allemagne. L'empoisonnement du Lot est toujours souligné, 22/07. Le Président Lebrun est à Rodez, et sa photo à la une, 17/06.

Le 24/03/1934, un article de fond paraît : les mines métalliques du Rouergue sont-elles épuisées ? La réponse est évidemment non. La Banque Villa de Millau est mise en liquidation judiciaire, 07/07 et 25/08. Aubin redevient -Les-Mines (!) le 11/08. En octobre, on note l'assassinat du roi de Yougoslavie le 13/10 à Marseille et la mort du Président Poincaré, 20/10. Paul Ramadier passe par un ballottage pour le conseil général, 20/10. La crise économique dans le bassin, 03/11, est le dernier sujet nous concernant de l'année. Le 22 décembre 1934 Le Narrateur évoque le dépôt de bilan par Citroën. Pour l'année 1935, on notera, 15/06 et 29/06, le tournage d'un film sur l'Aveyron par Bernard pour le compte des ESSI. 30 tonnes de cèpes passent par Villefranche (!), 14/09. L'Ethiopie et l'Italie sont en guerre, 05/10. Un accident mortel se produit à Cransac, 23/11.

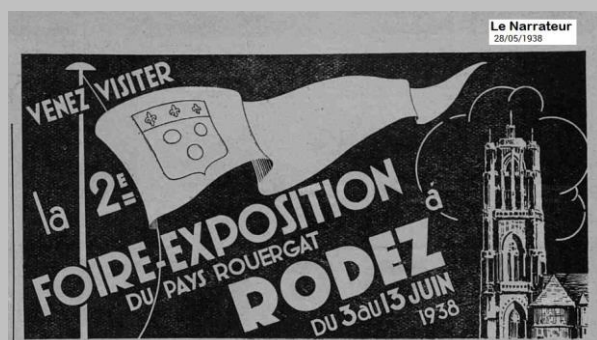


1936. Une année qui fera date dans les mémoires. Et comme en 1914, il n'y aura pas dans Le Narrateur de grandes manchettes et des titres accrocheurs ! Mais la situation internationale, très bouleversée, mettra à la une l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et les autres puissances européennes. La guerre générale se profile dans les discours très guerriers. En début d'année, le film du Rouergue est présenté à Paris le 15/02. On en reparlera le 22/02 et le 28/03. Deux fois par mois, une page spéciale Le Narrateur Agricole se consacre au sujet, 15/02 par exemple. Un autorail Renault passe en essais à Decazeville, 22/02, et une micheline sera à Villefranche, le 18/04. Le 14 mars, la municipalité de Cransac s'inquiète de la renonciation à concession par Commeny-Fourchambault des mines de houille de Lavergne et Ruhle-Négrin. Le recensement donne ses chiffres, 11/04 : diminution de 2925 habitants à Decazeville, pour un total de 12285, sur le dernier chiffre de 1931. Le 13/06 Le Narrateur évoque une grève de près d'un million d'ouvriers. Une photo du gouvernement de M. Blum, Front Populaire est à la une. Le chanoine Boyer décède, 01/08, fondateur de la Croix Bleue de Capdenac. Le 29/08, une première dans le journal : une carte montrant les forces rebelles et gouvernementales en Espagne. Un seul accident mortel est signalé, 12/12 à Decazeville. Il en était de même l'année précédente, 23/11/1935, avec une victime à Cransac.

Une (petite) pause. 1870, 1914, 1939, trois dates qui ont marqué l'histoire, celle de la planète. 1870 n'avait pas été bien sûr sans laisser de traces dans Le Narrateur ; par contre, il semble que 1914 n'avait pas été supposée, au début du conflit, comme une guerre qui devait devenir mondiale. Etait-elle-même "Grande" dans les esprits de l'époque ? Il ne semble pas que son ampleur avait été l'objet de remarques. Le Narrateur

avait sur ce point suivi son temps. Et, c'est juste après le traité de Versailles, le second, que Le Narrateur va évoquer, année après année, près de vingt ans (!), l'imminence du conflit à venir. Les nouvelles de désordres en Afrique, Orient, Europe seront largement évoquées. Le conflit mondial de 1939, pour le lecteur du Narrateur n'aura évidemment pas été une surprise, y compris dans l'ampleur qu'il connaîtra. Nous avons noté cette différence manifeste entre les deux Guerres, l'une peu annoncée, la seconde largement très largement prévue...

1937, 115^{ème} année de parution du Narrateur. Au-delà des nouvelles diverses distillées, sur le plan industriel on note la création, 17/07, de la nouvelle société verreries Lapeyre, une description du viaduc du Vieur, élément économique majeur pour l'Aveyron, et le Ségala, 06/11. L'Exposition Universelle fera l'objet de plusieurs articles, 12/06 et 23/10. En toute fin d'année, 18/12, un article s'élève contre les jouets guerriers à ne pas offrir à Noël...



En début d'année 1938, 09/01, la statistique traditionnelle des étrangers mentionne le chiffre de 2157 à Decazeville, 500 d'entre eux étant mineurs. Paul Ramadier a droit à sa photo à la une, comme Ministre du Travail, 29/01. Le nouveau centre d'autorails d'Aurillac voit ses matériels nouveaux circuler sur les

lignes, à Capdenac, Villefranche, Decazeville et Rodez, 23/04. Les locaux de l'usine de grenades Viven, 10/09, s'offrent à une fabrication plus pacifique, des boulons. Une usine d'hydrogénation est créée à Decazeville, 03/12, et le 12/11, un article rend hommage aux 80 ans d'Emma Calvé. L'année 1939 connaît une banqueroute locale, la banque Villa de Millau disparaît, 2/01, 25/02. M. Guilleminot, directeur des mines et usines décède, 01/04. Il est remplacé par M. Barros. Début septembre, 02/09 et 09/09, la France et la Grande-Bretagne mobilisent. Comme en 1914, Le Narrateur publiera chaque semaine les communiqués militaires, 09/09 et suivants. Le 14/10, on mentionne l'arrivée de 114 mineurs espagnols miliciens à Decazeville. La Croix-Rouge met en place à Capdenac, 14/10, une cantine pour les soldats, reprenant l'œuvre semblable de la Croix-Bleue, initiative locale, lors du conflit précédent.

Le Narrateur
10/06/1939



Pour vos déplacements
noces, excursions,
pèlerinages, toutes
distances,
M. LIZOURET, entre-
preneur, met à votre
disposition des cars de
15, 23, 28, 33 places.
RAPIDITÉ, SÉCURITÉ
CONFORT

Pour tous renseignements, s'adresser **26, Rue de Belle-Isle.** — Téléphone **211**

L'année 1940 voit une nouvelle usine, 20/01, se créer à Decazeville pour la fabrication de tubes étirés en fonte ou acier. La récupération des ferrailles sera évoquée, 10/02, 24/02 et 09/03. Les Conseils Généraux sont supprimés, 19/10. Le Narrateur change sa manchette le 9 novembre pour une version plus sobre...Le Conseil municipal de Saint-Santin (Aveyron) est suspendu le 04/01/1941. A la même date, le général Huntziger est ministre-secrétaire d'Etat à la Défense Nationale. Il décèdera dans un accident d'avion au Vigan, 22 et 29 novembre. M. Buré est ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, 10/05. Le 16/08 un appel est fait au civisme pour la récupération de métaux non-ferreux. Jean Viven, le créateur avec Bessière de la fameuse grenade VB, décède, 13/03. Un article rappelle sa carrière. En 1942, on note la disparition d'Emma Calvé, 10/01, à Millau. Le 16/05, sous le titre *Gardarem Bessou*, on lit un appel en occitan pour sauver le buste de l'abbé Bessou par Denys Puech, menacé de dépose et disparition. IL faut un peu plus de 300 kg de cuivre pour le sauver. Le même numéro du 16/05 évoque la même situation à Decazeville : Cabrol et Cayrade risquent de disparaître si on ne trouve pas 1600 kg de cuivre. Le Narrateur ne donnera pas les suites de ces appels...Bessou sera sauvé, et Cabrol et Cayrade seront eux mis prudemment à l'abri... ce que les lecteurs n'apprendront pas. Les campagnes de récupération de cuivre sont fréquentes : échange de cuivre contre sulfate pour les viticulteurs, un kg pour un kg...04/07. L'année 1943 s'annonce mal : convocation des israélites au commissariat,02/01, création de la Milice, 06/02, interdiction de photographier, 06/02, généralisée le 20/11 à tout ce qui est extérieur. Un impôt métal est créé le 20/02. Antar et Commentry créent une société aveyronnaise de méthanol, 21/08. Le lecteur du Narrateur apprend sans détails l'existence de ballons de tracts dans la région, 17/04, et un acte de sabotage du chevalement central de Decazeville, 28/08. Des *terroristes*,12, sont arrêtés le 25/09 en ville. M. Marion, préfet est muté en Haute-Savoie, 18/12. De manière générale on note nettement en cette fin d'année une diminution de la pression du pouvoir, Maréchal et Légion, par exemple dans le numéro du 25/12/1943.



L'année 1944 sera la dernière du titre. Le Narrateur est contraint à un format réduit, 01/01, sur deux pages habituellement. De fait, les informations nous concernant deviennent rares. M. Charra décède à 58 ans, 06/05. Le Directeur d'Aubin est remplacé par M. Jean, 20/05. Le 10/06 un titre sans relief particulier évoque le débarquement anglo-américain. Le 24 juin, Le Narrateur écrit : *"la France connaît une des périodes les plus critiques de son histoire..."*. Le 12 août 1944, un petit titre annonce *"l'Aveyron libéré"*. Ce numéro sera le dernier du journal. Il porte les numéros 3294, 3295 et 3296, avec les trois dates du 12, 19 et 26 août.



Texte, infographies Jean RUDELLE, 07-2014/2016
www.ferrobase.fr